

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel

marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 2 – 8 décembre 2017

L'assassinat de l'ex-président yéménite Ali Abdallah Saleh

L'ancien président yéménite Ali Abdallah Saleh a été tué, à l'âge de 75 ans, le lundi 4 décembre, par des rebelles houthis. Les Houthis ont annoncé sa mort quelques jours après la violente rupture de l'alliance qu'ils avaient contractée avec lui, à l'origine d'affrontements meurtriers dans la capitale Sanaa.

Des images ont circulé dans les médias, ainsi que sur les sites internet et les réseaux sociaux, montrant le cadavre de l'ancien président avant même qu'une dirigeante de son parti ne confirme sa mort. La mort d'Ali Abdallah Saleh qui est resté 33 ans au pouvoir – jusqu'en 2012 – est considérée par certains comme un tournant dans le conflit au Yémen, qui a provoqué la « pire crise humanitaire au monde » selon l'ONU. Dans un discours télévisé, Abdelmalek Al-Houthi, 38 ans, s'est félicité de « l'échec du complot », sans évoquer directement le sort de Saleh.

Les Hashtags les plus utilisés sur Twitter par les internautes du monde arabe sont **#AliAbdallahSaleh** et **#L'AssassinatDeSaleh**.

Les réactions des internautes ont été variées. Certains ont critiqué les répercussions de la violence des Houthis et de l'Iran contre Ali Abdallah Saleh après la rupture de leur alliance.

Par ailleurs, il y a eu des critiques contre l'ancien dirigeant yéménite et sa

politique. Certains ont considéré la mort de Saleh comme un tournant du conflit au Yémen et ont partagé des analyses de la crise que traverse le pays. Enfin, des comparaisons ont été faites par beaucoup d'internautes entre Ali Abdallah Saleh et le sort – connu ou souhaité – d'autres dirigeants arabes comme Saddam Hussein, Mouammar Kadhafi ou Bachar Al-Assad.

Des critiques contre la violence exercée par les Houthis et l'Iran

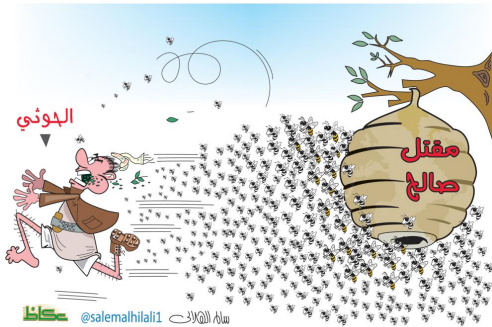
Certains internautes ont exprimé leur tristesse à l'annonce de la mort d'Ali Abdallah Saleh, considéré comme leur leader et étant victime de trahison :

« Ils t'ont trahi mon leader, nous te promettons de te venger. Que Dieu te maudisse Al-Houthi, le sale, et tes fidèles #AliAbdallahSaleh » (@alhanof300301, 10 200 abonnés, yéménite, 130 retweets, 264 likes).

D'autres ont critiqué les Houthis en les accusant de stupidité politique, n'ayant pas conscience des répercussions de l'assassinat de Saleh :

« L'assassinat d'#AliAbdallahSaleh par les Houthis est l'erreur de leur vie et ses répercussions seront très graves malgré la tentative, du jeune #AbdelMalikAlHouthi, de faire de la propagande en présentant cet assassinat comme étant un moment historique. Mais il ne sait pas qu'il est en plein échec, et que cela provoquera la chute de ses milices » (@anwarmalek, compte certifié, syrien, 504 000 abonnés, 2 942 retweets, 2 265 likes).

La caricature ci-dessous montre le Houthi qui fuit un essaim d'abeilles symbolisant les répercussions ou les dégâts venant de la ruche qui représente l'assassinat d'Ali Abdallah Saleh (@OKAZ_online, compte certifié, 1.48 M abonnés, 49 retweets, 51 likes).



Certains ont resitué l'assassinat dans le cadre régional de la rivalité entre l'Arabie saoudite et l'Iran :

« Le Houthi danse de joie d'avoir tué #AliAbdallahSaleh. Certains auteurs arabes loyaux envers l'Iran font des efforts pour accuser l'Arabie saoudite et pour rendre Al-Houthi innocent de ce qu'il a déjà confessé. La raison est qu'ils savent bien que l'assassinat a mis fin à cette phase et a ouvert un nouveau combat entre les Houthis et les Yéménites » (@anwarmalek, compte certifié, 503 000 abonnés, 1 107 retweets, 742 likes).

Certains internautes ont directement accusé l'Iran, qui soutient les milices des houthis, de cet assassinat :

« Par l'assassinat d'#AliAbdallahSaleh, l'Iran a fait tomber la dernière feuille de mûre [déchabiller, ce qui veut dire dévoiler] en proclamant Sanaa comme la capitale arabe occupée. C'est ainsi que nous sommes passés de l'exportation de la révolution à la consécration de l'occupation, verbalement et dans les faits » (@3litamim, compte certifié, émirati, 290 000 abonnés, 30 retweets, 26 likes).

« #AliAbdallahSaleh a été tué par les mains des Houthis et par ordre de Téhéran. Si ses fidèles ne bougent pas et que le peuple yéménite ne prend pas d'action maintenant, en étant unifié derrière le président Abdrabbo Mansour Hadi, laissant les conflits d'intérêts de côté, ils devront attendre Qassem Soleimani à Sanaa » (@SalemaISehman,

compte certifié, 490 000 abonnés, 356 retweets, 235 likes).

Il y a aussi des analyses complotistes qui accusent le Qatar, allié supposé de l'Iran, d'avoir participé à cet assassinat :

« Le conseiller du ministre de la Défense yéménite raconte les détails de l'assassinat d'#AliAbdallahSaleh : Il a été tué dans sa maison suite à un complot fait par le régime qatari sioniste et l'Iran au Yémen. Les milices du houthi l'ont fait sortir de sa maison sur le chemin du village Sanhan puis ils ont pris des photos pour les montrer à ses fidèles comme s'il était lâche et fuyait le combat » (@alwrethan, qatari, 2 310 abonnés, 20 retweets).

D'autres ont comparé la violence iranienne contre ses opposants par rapport à la réaction de l'Arabie saoudite :

« Il y a une grande différence entre la grandeur de la race arabe et la saleté de la race perse ! Saleh a passé 33 ans en affrontant le royaume de l'Arabie Saoudite sans être attaqué. Or seulement deux jours après l'annonce de son opposition à l'État perse, ils l'ont traité comme ça ! » #AliAbdallahSaleh (@HighDam_, 55 100 abonnés, 2177 retweets, 755 likes).

« Un État arabe, qui occupe les premières places dans les dépenses d'armement depuis des années, attaque #AliAbdallahSaleh depuis 3 ans avec un arsenal d'armes avancées, mais l'homme est mort après seulement 48 heures de désaccord avec les milices des Houthis » (@elmogahed02, qatari, 92 300 abonnés, 111 retweets, 326 likes).

Des critiques contre Ali Abdallah Saleh, même après sa mort

Des internautes ont accusé Ali Abdallah Saleh de trahison, de complot et d'alliance avec l'Iran. Pour eux, il a créé de ses propres mains les conditions de sa mort :

« Depuis trois ans, #AliAbdallahSaleh est en alliance contre la légitimité et contre la coalition arabe, il soutenait le Houthi (l'iranien), c'est ainsi qu'il a serré la corde de sa mort autour de son cou

afin d'être tué de cette façon. Celui qui s'est allié avec l'Iran, la Turquie, les juifs et les mercenaires, combien de cordes avait-il serrées autour de son cou ? » (@ali1liraq, irakien, 14 500 abonnés, 350 retweets, 215 likes).

« #AliAbdallahSaleh a été piqué par le serpent qu'il a élevé pendant des années dans sa maison ! » (@TurkiShalhoub, 166 000 abonnés, 876 retweets, 988 likes).

D'autres l'ont accusé de despotisme et de tyrannie. Ainsi, il mérite son sort parce qu'il n'a pas cherché l'intérêt de son pays et de son peuple, comme tous les autres dirigeants arabes :

« Moi, je suis à 100 % contre l'intervention de l'Iran au Yémen, mais désolée, je n'ai aucun chagrin pour la mort de #AliAbdallahSaleh, même si ce sont les Houthis qui l'ont tué. C'est vrai que j'ai une inquiétude concernant le peuple yéménite à cause de la montée de l'instabilité à présent. Mais franchement, sa mort était juste ; il était un mauvais despote qui n'a jamais pensé aux intérêts de son peuple, comme Mouammar Kadhafi. Arrêtez votre propagande pour lui ! » (@Ana3rabeya, saoudienne américaine, 32 300 abonnés, 88 retweets, 100 likes).

« Une fin qu'il mérite lui et tous les tyrans qui contraignent leur peuple. Si Dieu le veut, le tour est à Al-Assad et aux autres dirigeants arabes » (Kussai Abo Bakr, commentaire posté sur Facebook le 4 décembre, 171 likes).

Certains l'accusent par ailleurs d'être faible et passif, il a vendu sa patrie au profit de la conservation du pouvoir :

« Tu pouvais jouer un rôle très fort et positif après ta démission du pouvoir qui a duré 34 ans, c'était suffisant. Mais tu as fait autrement, tu as confronté Al-Houthi et tu as fait entrer le Yémen en guerre... Mais ceci dit, pas de joie dans la mort ! » (Omar Yashenko, commentaire posté sur Facebook le 7 décembre).

« La patrie... pour la patrie.... dans l'intérêt de la patrie.... Mais en réalité c'est vous qui avez vendu la patrie et vous étiez prêts à combattre le peuple jusqu'à sa dernière goutte de sang #AliAbdallahSaleh est un traître »

(@Moh_Alameer_, 12 700 abonnés, 92 retweets, 25 likes).

Des analyses de la crise yéménite

Beaucoup d'internautes ont partagé l'idée que Saleh pouvait finalement contribuer à une solution pour le conflit yéménite :

« #AliAbdallahSaleh, cet homme est bizarre : il a vécu quand son existence était un problème et il est mort quand son existence était la solution !!!!! » (@mazentabok, saoudien, 10 600 abonnés, 580 retweets, 556 likes).

Pour certains, la mort de Saleh a eu lieu à cause de sa rupture avec les Houthis, ce qui rendra la crise au Yémen beaucoup plus compliquée :

« #AliAbdallahSaleh a vécu des années quand ses ennemis étaient les Arabes, et il est mort en deux jours quand ses ennemis sont devenus les Perses » (@boazooz55, émirati, 51 500 abonnés, 260 retweets, 283 likes).

« Saleh a vécu la plupart de sa vie en bataille avec l'Arabie saoudite et rien de mal ne lui est arrivé, au contraire, l'Arabie saoudite l'a aidé quand il a eu des brûlures sur la peau. Avec l'Iran, il a vécu un seul jour d'animosité et il a été tué #L'AssassinatDeSaleh #AliAbdallahSaleh » (@SAUDBINMOHAMAD, saoudien, 25 400 abonnés, 857 retweets, 360 likes).



D'autres ont exprimé leur méfiance à l'égard de Abdrabbo Mansour Hadi :

« Laissons de côté les émotions, le Yémen vit aujourd'hui un état de choc après l'assassinat d'#AliAbdallahSaleh. Il ne faut pas rigoler afin d'éviter de se réveiller sur des massacres qui peuvent toucher les milliers que Abdrabbo Mansour

Hadi appelle à une révolution contre les Houthis depuis sa résidence en Arabie saoudite. Il n'a pas participé et il ne participera à aucun affrontement interne, il se satisfait de faire des appels à l'affrontement de loin » (@DrMahmoudRefaat, compte certifié, 691 000 abonnés, 81 retweets, 161 likes).

Un post a été partagé par beaucoup d'internautes, se demandant comment ce chercheur koweïtien avait connu le sort de Saleh 11 mois avant sa mort :

« Les internautes sur Twitter repartagent le tweet de Fahd Al-Cheileimi posté il y a 11 mois, dans lequel il expliquait le scénario du destin d'Ali Abdallah Saleh, et c'est ce qui s'est passé » (@noraqebcom, 59 000 abonnés, 160 retweets, 148 likes).

« La fin d'Affach [Ali Abdallah Saleh] est qu'il sera assassiné, tué par quatre balles de 9 mm de proche et non pas par un poison ou une explosion ». Ce poste a été publié le 11 janvier 2017, ayant 2 632 retweets et 656 likes.



د.فهد الشليمي
@Fahd_Alshelaimi

عفاش سوف تكون نهايته مقتولا بطلقات
مسدس عيار 9 ملم وعن قرب وليس
مسموما او حادث تفجير بل بأربع طلقات
قريبه

٠١:٤٠، ٢٠١٧/١/١١

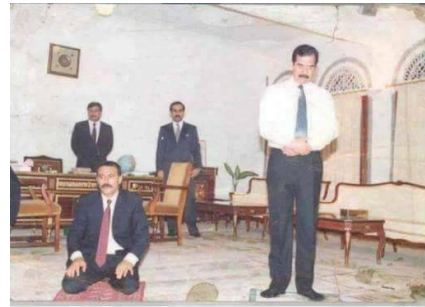
٦٥٦ من الإعجابات ٢,٦٣٢ إعادة تغريد

Des comparaisons faites entre Ali Abdallah Saleh et les autres dirigeants arabes

Beaucoup d'internautes ont fait une comparaison entre Saleh et Saddam Hussein, puisque le premier était un admirateur de Saddam Hussein. Ils ont aussi considéré que les deux étaient des victimes de l'Iran :

« Une photo rare des deux leaders arabes, Saleh et Saddam, pendant leur prière dans le bureau de la présidence à Sanaa avant que l'Iran les exécute » #L'AssassinatDeSaleh (@arefabuhatem,

yéménite, 20 000 abonnés, 143 retweets, 251 likes).



De même, beaucoup ont fait le lien entre l'assassinat des deux présidents, Saleh et Kadhafi :

« Les photos de #L'AssassinatDeSaleh m'ont rappelé de l'assassinat de Kadhafi mais le premier était plus intelligent même à sa mort parce qu'elle lui est arrivée après un éveil » (@MayssounAzzam, compte certifié, 81 300 abonnés, 33 retweets, 102 likes).



Aussi, quelques internautes qataris ont exprimé leurs anticipations des conséquences de la politique du régime qatari, pouvant mener à une fin semblable à celle de Saleh :

« Je souhaite que les gens au Qatar sachent que leur fin sera pareille à celle d'Ali Abdallah Saleh, s'ils continuent dans leur alliance avec l'Iran. Le régime qatari doit refaire ses calculs avant qu'il ne soit trop tard et pour revenir dans le cœur du Golfe fidèle. La raison, c'est d'en tirer leçon » (@sultansalthani, qatari, 32 900 abonnés, 3328 retweets, 2047 likes).

D'autres souhaitent une fin identique pour Bachar Al-Assad :

« Si Dieu le veut, il arrivera à Bachar Al-Assad un jour comme celui qui est arrivé à Ali Abdallah Saleh ! » (@n3na3, 7 812 abonnés, 620 retweets, 501 likes).

Les internautes ayant des analyses complotistes anti-occidentales, ont aussi partagé des photos pour monter que la même fin est arrivée aux présidents arabes :

« C'est comme ça, les Occidentaux prennent leur revanche sans que personne ne la remarque #AliAbdallahSaleh » (@DrBatalaale, 2 805 abonnés, 26 likes).



« Saddam Hussein l'a déjà dit depuis des années aux dirigeants arabes : « Moi, les États-Unis vont me tuer et vous, vos peuples vous tueront ! ». J'espère que cela arrivera aux autres gouvernants arabes » (Ahmed Mamdouh, commentaire posté sur Facebook le 4 décembre, 2 300 likes, 167 réponses).